



Galerie  
**VRAIS RÊVES**

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY

[www.vraisreves.com](http://www.vraisreves.com)

[galerie@vraisreves.com](mailto:galerie@vraisreves.com)

6 rue Dumenge 69004 Lyon, France

☎ +33 (0)4 78 30 65 42

PROCHAINE EXPOSITION

**“Burning Instants”**

de

**Willy DEL ZOPPO**

- 18 mai > 22 juin 2013
- vernissage : samedi 18 mai de 17h à 21 heures
- Visite commentée le samedi 8 juin à 17 heures
- ouverture : mercredi > samedi - 15 h > 19 h ou sur RdV

## BURNING INSTANTS (2012-2013)

Burning Instants peut se traduire de deux manières différentes : «les instants qui brûlent» ou «en brûlant les instants». Toute la problématique sous-tendant cette série se trouve ainsi résumée dans ces deux versions.



Tout d'abord, Burning Instants se veut une expérimentation photographique où des objets sont livrés au feu et sont capturés au moment où l'embrasement semble photographiquement le plus intéressant. On voit donc ici réapparaître cette notion d'instant décisif si chère à Cartier-Bresson, car le feu n'attend pas et le photographe doit être à l'affût, les combustions étant particulièrement rapides et capricieuses. Les prises de vues sont réalisées en argentique, avec un boîtier 6X7 non motorisé. Cela signifie donc qu'il faut être sur le qui-vive et déclencher au bon moment. Parfois, malgré toutes les prévisions et les précautions, le processus est tellement soudain que la prise de vue, entre la mise à feu et le déclenchement, est impossible, et il ne reste plus qu'à contempler l'objet soudainement dévoré par les flammes qui lui ôtent toute forme et le rendent méconnaissable. A deux reprises au moins, ces tentatives avortées ont failli mal tourner. Mais à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire...

La procédure de travail est extrêmement balisée et obéit à des règles de sécurité strictes : Burning Instants est réalisé dans des sites abandonnés aux matériaux difficilement inflammables. Au départ, je travaillais avec une assistante que j'ai révoquée, car le fait de lui demander des actions particulières m'empêchait d'entrer en méditation, ce qui est essentiel dans tous mes travaux photographiques. J'ai donc dû développer une technique de mise à feu à distance, car il est impensable de bouter le feu à deux ou trois mètres et d'imaginer revenir à l'appareil pour déclencher.

Burning instants ne s'arrête pas à l'aspect matériel d'une expérience photographique. En effet, un soubassement philosophique détermine cette série et lui donne, peut-être une signification plus profonde qui puise ses vérités et ses contradictions dans mon propre être. Quiconque réfléchit sur le sens de l'existence se trouve confronté à la fuite du temps. Plus l'âge avance et plus ce défilement semble s'accélérer. En vieillissant, le sentiment de ne jamais pouvoir mener à bien tous ses projets se fait plus prégnant. Ainsi, les secondes, les minutes, les heures semblent se consumer à une vitesse folle et ce bûcher où notre propre être semble s'évaporer lentement, mais sûrement, nous contraint à réitérer en continu notre propre mort à dose homéopathique. Ne sommes-nous pas le siège de paradoxes étonnants, puisque nous naissons pour mourir, que nos cellules se développent pour se détruire et que le temps qui avance nous construit en nous promettant une inévitable et radicale dégradation? Burning Instants vient donc souligner par méta-



phore ce feu vital qui, à la fois, entretient notre existence en renouvelant toutes les particules de notre organisme et du vivant qui nous entoure, mais en même temps, sape minutieusement nos forces vitales et finit par nous réduire en cendres.

Toutefois, Burning Instants ne se contente pas de mettre en évidence l'aspect délétère de notre passage ici-bas. Il en propose également une vision optimiste, car même si notre survie est limitée sur cette terre, il n'est pas vain de croire qu'à chaque instant, nous survivons à nous-mêmes, et que tout au long de notre vie, sans cesse, nous devons mourir à nous-mêmes, nous anéantir dans notre propre autodafé, pour renaître pareils à nous-mêmes, sans doute, mais pourtant différents. Ainsi se trouvent convoqués, dans Burning Instants, le mythe du Phénix, dont on sait qu'il ressurgit de ses cendres, mais également la volonté de puissance si chère à Nietzsche. On trouvera dans Burning Instants toutes sortes d'objets livrés au pouvoir dévorateur des flammes : des photos de famille, des meubles, des bateaux, des vêtements, des draps de lit,... Ces éléments récoltés sur des brocantes, des magasins de seconde main ou sur les collectes d'encombrants sont autant de souvenirs ramenant à des éléments intimes de l'existence qui, tôt ou tard, sont refoulés hors du giron familial et deviennent inutiles, voire bons à brûler.

Apparaît, par ce travail de récolte des objets destinés au feu une autre dimension de Burning Instants, qui est celle de la nostalgie, de la perte et de la disparition, puisque les artefacts collectés, désormais coupés de leurs propriétaires légitimes, sont privés de sens et deviennent insensés.

Ce travail sur la mémoire et la déshérence rejoint par bien des aspects toute une réflexion menée dans l'ensemble de mes travaux rassemblés sous le titre Huma-

zooïques. Plusieurs séries, dont, notamment, « Les Archives Solipsistes », mettent l'accent sur la fuite du temps et son effet d'aliénation sur les êtres et les objets. Mais apparaît également toujours en filigrane la volonté, par l'art, de rendre vie à la mort par la force rédemptrice de la création artistique, ce qui, cette fois-ci, participe du mythe de Faust.

*Willy Del Zoppo - Avril 2013*

## **Photographies en 300 DPI disponibles sur demande**

Note de la galerie :

Willy Del Zoppo vit et travaille à Liège (B). Passionné par la photographie il collabore avec des photographes de la région Nord-Pas de Calais et particulièrement avec le groupe Hélios de Tourcoing où nous avons eu la chance de le rencontrer et d'apprécier l'homme et son travail. Nous avons souhaité favoriser la rencontre de cet homme avec le public lyonnais. Cette exposition le permettra....

## Quelques repères...

### Willy Del Zoppo

Né en 1956 à Liège

- Université de Liège, licence en philologie romane, avec distinction
- Université de Liège, agrégation de l'enseignement supérieur (aes), avec satisfaction
- Professeur d'anglais et de néerlandais à l'école Brigade Piron (Liège)
- Professeur de français, d'italien, d'histoire, d'éducation socio-économique à la Ville de Liège, secondaire supérieur, de 2000 à aujourd'hui

- Autodidacte en photographie depuis 1998
- Prix Jules et Marie Destrée, Musée de la Photographie de Charleroi (2000)
- animateur hautement spécialisé en matière de photographie pour la province de Namur
- Missions photographiques financées par les pouvoirs publics
- Commissaire d'exposition et lecteur de portfolios pour Helio
- Centre de promotion et de création photographique (France)
- Polyglotte français, italien, néerlandais, anglais, allemand
- Connaissance approfondie de la littérature, de la sémiologie, des Beaux-Arts

### Expositions

- « Les Commerçants », Centre Culturel de Beyne-Heusay, février 2000. (Collective)
- « Femmes, je vous aime ! », Prix du Musée de la Photographie de Charleroi, 2000. (Collective)
- « Femmes, je vous aime ! », Espace Wallonie de Bruxelles, octobre 2004.
- « Sens dessus dessous », Maison de la Culture de Namur, mars 2005.
- « Del Zoo piques », Musée de Zoologie, Liège, Juillet 2005. (Collective)
- « Transparences de la Mémoire », Y'a pas d'lézarts, CC Soumagne, octobre 2005. (Collective)
- « La Vie est un Grand Carnaval ! », 5ème Biennale de la Photographie, Liège, février 2006. (Collective)
- « A la Vie, à la Mort ! », Off Limites, Galerie Le Zénith, Liège, mai 2008. (Collective)
- « Humazooïques », 5èmes Rencontres du Livre et de la Photographie, Tourcoing, octobre 2008. (Collective)
- « Transparences de la Mémoire », Galerie Nadar, Tourcoing, juin 2009. (Collective)
- « Humazooïques », Hôtel de Ville de Bailleul, avril 2010. (Collective)
- « All you need is love », Galerie Nadar, Tourcoing, juin 2010. (Collective)
- « Humazooïques - De la nature des choses, de la nature des êtres », Galerie Nadar, Tourcoing, février 2011.
- « Les Archives Solipsistes », 8ème Biennale de Photographie, Mamac (Musée d'Art Moderne et Contemporain), Liège, mars 2012. (Collective)
- « Femmes, je vous aime ! », Nerveuze Vrouwen, Museum Dr. Guislain, Gand, octobre 2012. (Collective)
- « Burning Instants », 9èmes Rencontres du Livre et de la Photographie, Tourcoing, novembre 2012. (Collective)
- « Les Archives Solipsistes », Centre Wallonie-Bruxelles Paris, avril 2013. (Collective)
- « Burning Instants », Galerie Vrais Rêves, Lyon, mai 2013

### Collections

Collections privées et publiques en Belgique et à l'étranger.